

# Jeanne CHERHAL se jette à L'Eau

*Canicule / Je Suis Liquide / Rondes Larmes / Voilà / Le Tissu / La Peau Sur Les Os / Tu M'attires / Frédéric / L'Eau / On Dirait Que C'est Normal / Une Tonne / Merci / Petite Soupe. (45'22")*

CD Tôt ou Tard - 8345 10563 2 © 2006

Barrère n'écrit peut-être plus beaucoup si l'on en croit ton courrier, mais il se trompe rarement. Son "on en reparlera, on parie ?" à propos de Jeanne Cherhal dès 2002 se confirmera au delà de toute espérance en 2004 avec **Douze Fois Par An**, éclatant album à se repasser en boucle 12 fois par jour, reléguant son (pourtant remarquable) prédécesseur enregistré à l'Olympic de Nantes au rang d'anachronisme. En deux ans, cette nouvelle Marie-Josée Neuville (les nattes !) en jeans et basket est passée sans transition de la Ford T à la Twingo ! La presse, le public et les médias ont suivi...

Octobre 2006, avec **L'Eau**, Jeanne-la-mince (qui a perdu ses nattes en gagnant le succès, contrairement à M.J. Neuville) passe directement à la fusée Ariane, démodant d'un coup **Douze Fois Par An** ! (note à l'ermite n'ayant jamais rien entendu de la Cherhal : prendre l'écoute dans l'ordre chronologique et non l'inverse).

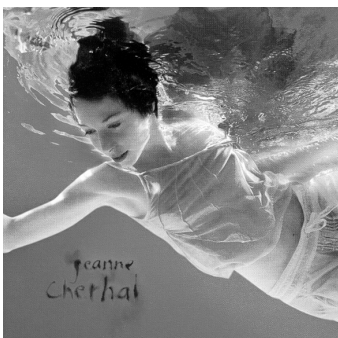
26

C'est que tout le monde l'attend au tournant, la Nantaise ! autant le public avide que les journalistes toujours prêts à démolir ce qu'ils ont encensé la veille, reléguant l'ex Fifi Brindacier amateur au rang de ces trentenaires racontant d'un ton monocorde et prévisible un quotidien d'une extraordinaire banalité. Ben c'est raté les mecs ! pour deux raisons : elle ne passera cette barre symbolique qu'en février 2008 (trop jeune donc, elle peut pas savoir...), et elle s'éloigne de plus en plus de sa famille, de ses "berceaux brodés" et autres "problèmes de relation" pour s'ouvrir au monde à travers ce qu'il a de beau et de moins beau. Son écriture se fait subtile, elliptique, n'en dénonçant pas moins ce qui révolte la femme qu'elle est. Après **Douze Fois Par An** traitant avec pudeur des règles douloureuses (mais naturelles) il y a deux ans, elle aborde la douleur de l'excision (absolument pas naturelle !) avec une extraordinaire retenue (**On Dirait Que C'est Normal**). Auparavant, elle réussit même une chanson quasi torride sur un sujet qui l'est assez peu : le port du voile et de la burka, immonde "toile de tente" face à laquelle Jeanne avoue son impuissance :

*"Sur ce corps qui s'efface / J'ai regardé en face  
L'hypocrisie offerte à Dieu",*

la femme se "dévoilant" soudain en "franchissant les portes de l'empire" :

*"J'ai vu qu'elle était libre / En fragile équilibre  
Entre la chaîne et le collier  
J'ai vu qu'elle était belle / Au nom de toutes celles  
Qui n'ont pas pu se délier"*



Titre magnifique, la probabilité d'une diffusion radio de ce **Tissu** frise hélas le zéro absolu ! (syndrome des caricatures de Mahomet...). Dommage... Mais les antennes n'auront que l'embarras du choix pour leur programmation (play-list, en bon français). Après une seule écoute, j'en avais déjà mémorisé 5 ou 6. A commencer par le premier, **Canicule**, trop en retard sur la saison (ça aurait fait un carton en 2003, nom d'un brumisateur !)

mais concluant par "Je suis en eau, je vais rouiller" annonçant la plage suivante, **Je Suis Liquide** ! Sinon, je propose aussi le très Souchonesque **Voilà** (où la Jeanne se met à la guitare), le tonique **La Peau Sur Les Os**, le tendre **Frédéric**, les délicieux accords mineurs de cette chute finale au fond de la piscine ("je coule, coule, coule" - **Petite Soupe**) ou simplement la chanson-titre **L'Eau**, bien plus saine que celle de la **Station** d'épuration évoquée en 2004, dans un registre percu-tribal dépouillé terriblement efficace. Ajoutons à ce kaléidoscope une chanson étrange aux cuivres élaborés (par Fred Pallem) et fragrance du **Strawberry Fields** des Beatles : **La Tonne**. Vu le gabarit de Jeanne, la surcharge pondérale est sans doute plus psychique que physique...

J'ignore totalement aujourd'hui quel sera le titre choisi comme single locomotive, mais d'ici la parution de ce numéro, tu l'auras déjà entendu mille fois !

Enfin, outre sa riche palette de couleurs et d'inspiration, ce troisième opus se distingue des deux précédents par le formidable travail vocal de la chanteuse qui superpose chœurs, contrechants et harmonies savantes, avec la même application qu'elle a mis à maquetter ses chansons. On est loin des embardees vocales incontrôlées de son premier album où les musiques n'étaient manifestement là que pour "emballer" ses textes ! Elle a maintenant une fluidité, une maîtrise vocale et instrumentale époustouflante et le bond en avant est spectaculaire.

Ajoutons que le tout est richement produit par Albin de la Simone (dont je ne saurais trop recommander le CD éponyme de 2003 avec **Les Piranhas**) intronisé dès aujourd'hui responsable du meilleur album de l'année, celui qui devrait rafler toutes les Victoires, rien que ça !

On en reparle dans quelques mois ? Mais là, contrairement à Barrère il y a quatre ans, je ne prends aucun risque.

**Robin RIGAUT - 11 Novembre 2006**

Retrouvez Jeanne Cherhal en VINYL dans les n°s 35, 42, 43, 53.